

Exploration pétrolière et gazière

351 puits forés à ce jour au Maroc

Bien que sous-explorés, les bassins sédimentaires du Maroc sont très attractifs en termes de play concepts et de potentiel. Les équipes de l'Office national des hydrocarbures et des mines (ONHYM) ont mis les bouchées doubles pour vendre ce potentiel auprès des compagnies d'exploration pétrolière et gazière, qui ont fait le déplacement au 2^e Oil & Gas Summit, qui s'achève aujourd'hui à Marrakech.

Le projet d'un écosystème dédié à la filière énergétique avance bien. L'affirmation est de Aziz Rabbah, ministre de l'Énergie, des mines et du développement durable, le 6 janvier à Marrakech, à l'ouverture de la 2^e édition du Oil & Gas Summit. Comme pour l'automobile ou l'aéronautique par exemple, le secteur énergétique bénéficiera donc de son propre écosystème pour une montée en gamme des industries notamment spécialisées dans les énergies renouvelables. Si ce projet date déjà de 2017, Rabbah précise que les discussions vont bon train avec Moulay Hafid Elalamy, ministre de l'Industrie, pour l'accélération de sa mise en place, sans toutefois, avancer un calendrier. «Nous menons des discussions avec le ministère de l'Industrie pour lancer cet écosystème et créer une véritable industrie énergétique. Même si les énergies renouvelables auront une place de choix dans cet écosystème, celle fossile sera également concernée», a-t-il annoncé. S'adressant aux représentants d'entreprises spécialisées dans l'exploration pétrolière et gazière, le ministre admet que l'énergie fossile demeurera importante dans le mix énergétique du pays. Et pour développer davantage cette in-



Le sommet, organisé par l'ONHYM, en collaboration avec IN-VR Oil & Gas, a permis aux experts de l'industrie pétrolière et gazière de s'enquérir des multiples avantages offerts par le marché marocain.

dustrie, il a proposé la mise en place d'une «grande» institution dont la principale mission serait l'information et l'accompagnement des investisseurs pour tout ce qui est études géologiques. Un volet très important, à ses yeux, puisque cela facilitera considérablement les travaux de recherche et d'exploration des investisseurs. Un travail qui, rappelons-le, est déjà mené par les équipes de l'Office national des hydrocarbures et des mines (ONHYM). En effet, l'Office dispose aujourd'hui d'une base de données de 60.000 km² de données sismiques 3D et de 229.000 km de données sismiques 2D. Une base de données riche, couvrant les principaux bassins sédimentaires du pays, et qui est surtout disponible gratuitement pour les investisseurs potentiels. Ce travail a été réalisé grâce aussi aux partenaires de l'Office qui ont investi pas moins de 27,5 milliards de DH ces 15 dernières années. Globalement, 70 permis de recherche et 10 concessions d'exploitation ont été attribués à des sociétés pétrolières internationales. À ce jour, 351 puits d'exploration ont été forés au Maroc. Un bilan satisfaisant mais peu

suffisant pour parvenir à une découverte majeure. Pourtant, le Maroc peut constituer une destination de choix pour les compagnies d'exploration. «Avec une superficie totale d'exploration de l'ordre de 737.850,4 km² et un portfolio de prospect diversifié non encore testés par forages, le Maroc dispose d'un vaste éventail d'opportunités d'exploration offrant à nos partenaires une grande diversité géologique allant du Paléozoïque au Cénozoïque en onshore, et dans les domaines offshore méditerranéen et atlantique», a déclaré Amina Benkhadra, DG de l'ONHYM.

Quoi qu'il en soit, pour l'ancienne ministre de l'Énergie, l'industrie pétrolière au Maroc a entamé aujourd'hui une nouvelle étape. De nouvelles frontières sont franchies, une nouvelle base de données moderne est en cours d'acquisition, de nouveaux «play concepts» ont été développés et de nouvelles découvertes ont été réalisées, a-t-elle souligné devant un parterre de partenaires, d'experts et de responsables gouvernementaux, notamment africains. ■

DNES à Marrakech, Mohamed Amine Hafidi